

L'écueil de l'humain réside dans le courage à se lancer vers l'inconnu, en se détachant de ses ronces, pour oser *être* et *avoir* l'audace d'être lui-même. *Faire* sa vie est ceci et cela. La transformation de soi c'est découvrir ce potentiel pour faire une délicieuse soupe avec les orties et pour savourer de sublimes mûres dans les buissons de ronces. Parfois nous restons longtemps endormis et enfermés dans notre forteresse, protégés par l'ego blessé comme la belle au bois dormant ; n'exprimant pas notre sensibilité, notre polarité féminine *Yin*. Et un jour notre polarité masculine *Yang* initie un mouvement et traverse la forêt de ronces pour se rendre dans la tour du château afin de réveiller cette part intuitive et créatrice qui sommeille en nous. L'homme ne sauve pas la femme ! Si on écoute l'histoire au premier degré c'est le prince qui sauve la princesse bien sûr. Si on lit entre les lignes, si on soulève le voile, si on fait le chemin ésotérique pour décrypter les symboles, on s'aperçoit du message caché derrière l'histoire des princes et des princesses, on entrevoit une histoire d'amour de soi, entre sa polarité féminine et sa polarité masculine, entre le cerveau droit et le cerveau gauche, entre l'intuition et la raison, entre le *Yin* et le *Yang*, pour trouver l'union en nous de ces deux polarités afin de s'unir autrement à autrui. Cette réunification des deux jolies flammes de vie sous-tend de s'accueillir entièrement dans nos compétences d'être, nos forces et nos vulnérabilités afin d'incarner dans nos vies la puissance de la douceur. Cette réunion des polarités est la complétude, le mariage des qualités complémentaires et inter-reliées qui fait naître la vacuité...*Et ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants nous raconte l'histoire...*

Nous pouvons unir en nous ces qualités intrinsèques pour faire vibrer l'essence de cette union, l'amour de soi, et faire naître la créativité et la capacité d'improviser sa vie en conscience avec nos enfants comme avec nos réalisations matérielles. Ce travail est une vraie œuvre d'art, le grand œuvre de la vie diraient les alchimistes, une vraie transformation intérieure. C'est un choix individuel et il n'y a pas de jugement à avoir sur ce choix, car il orientera l'implication de chacun dans sa vie. Ce processus d'individuation qui participe à une éthique du bonheur et du vivre-ensemble est un vrai voyage qu'il appartient à chacun d'entreprendre... ou pas. Il est somme toute autant douloureux que délicieux ce qui le rend effrayant et grisant à la fois, alors chaque être se sentira libre de se lancer à sa façon et selon son tempo dans cette quête de Soi qui rend libre et qui révèle à l'intelligence subtile de l'être ce qu'*Aimer* signifie ...

∞

*« Dans vingt ans vous serez plus déçu par les choses
que vous n'avez pas faites que par celles que vous avez faites.
Alors sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Révez.
Découvrez »*

Mark Twain (Auteur des aventures de Tom Sawyer)

∞

La réalisation de Soi, si elle est révélée par les crises de la vie et qu'elle se traduit dans les maux du *Corps*, du *Cœur* et de l'*Esprit*, offre, lorsque le chemin est parcouru en conscience, de nous emmener vers la Joie et la Liberté Intérieure et d'être enfin nous-même en Amour dans tous les pans de l'existence. Cette Voie n'est pas une Voie de changement pour être un autre mais une réelle Voie de Transformation Intérieure pour exprimer qui l'on est au fond de Soi depuis toujours et qui n'ose ni s'exprimer, ni rêver, ni se réaliser. N'est-ce pas là l'aspiration profonde de tout être humain même si elle n'est pas formulée, conscientisée et exprimée ainsi ? Être Heureux avec soi et avec les Autres ? Vibrer l'Amour de la Vie ?

Néanmoins, la vie moderne au sein du modèle social et économique occidental, même héritée de la civilisation gréco-romaine, ne laisse que trop peu de place aujourd'hui à l'accès à la réflexion individuelle et collective et à la construction d'un monde propice à la réalisation des aspirations humanistes. En effet, la réalisation à laquelle nous avons assisté est la route vers plus de profit, de rentabilité, de spéculation, de possession et de productivité, au détriment du sens de l'existence, de l'écologie, de la bonne santé et des relations humaines stables, saines, éthiques et équitables. Au lieu de cela ce modèle socio-économique n'a fait que créer et entretenir des inégalités. Si l'esprit humaniste en Occident a pu porter le progrès au nom d'une certaine éthique du vivre-ensemble avec les philosophes de la Grèce antique, ceux de la Renaissance ou du siècle des Lumières, force est de constater aujourd'hui qu'il peine à se faire entendre.

Nous sommes loin aujourd'hui d'une répartition équitable des richesses, d'une volonté de favoriser l'humanisme et l'éthique sociale du vivre-ensemble de l'humanité et du respect de notre planète et des êtres vivants qui la peuplent.

Notre condition première, animale, biologique et physique, a évolué au point de nous doter d'une capacité de discernement et de conscience à travers notre dimension sociale. Au fil de l'évolution, nous avons vu l'émergence de l'art et de la culture et nous avons assisté à la transformation de cette conscience en illusion d'une intelligence supérieure de certains humains sur le reste de l'humanité et du monde vivant, au nom du progrès capitaliste, matérialiste et consumériste. Au-delà de perdre le sens de l'existence, nous perdons la santé et nous perdons la confiance dans le modèle socio-économique occidental moderne, car il n'est mis à profit ni au service de l'humain biologique, social et conscient, ni au service de l'humanité, ni au service de l'écologie et il n'a de cesse de renforcer les inégalités. Pourtant la révolution de l'Esprit des Lumières est une mémoire collective composée de Montesquieu, de Voltaire, de Jean-Jacques Rousseau qui laisse en nous les empreintes de la tolérance, de la justice sociale et de la Liberté...

Jean-Jacques Rousseau nous invitait à une réflexion sur le Contrat Social, sur l'origine des inégalités et a écrit également sur l'origine des langues, les sciences et les arts pour nous permettre d'entrevoir notre responsabilité dans l'évolution.

« Avant qu'on eût inventé les signes représentatifs des richesses, elles ne pouvaient guère consister qu'en terres et en bestiaux, les seuls biens